

SCÈNE PREMIÈRE

Gorgibus, Célie, sa suivante.

CÉLIE,

sortant tout éplorée et son père la suivant.

Ah ! n'espérez jamais que mon cœur y consente.

GORGIBUS

Que marmottez-vous là, petite impertinente ?
Vous prétendez choquer¹ ce que j'ai résolu ?
Je n'aurais pas sur vous un pouvoir absolu,
Et par sottes raisons votre jeune cervelle
Voudrait régler ici la raison paternelle ?
Qui de nous deux à l'autre a droit de faire loi ?
À votre avis, qui mieux, ou de vous, ou de moi,
Ô sottie, peut juger ce qui vous est utile ?
Par la corbleu² ! gardez d'échauffer trop ma bile :
Vous pourriez éprouver sans beaucoup de longueur
Si mon bras sait encor³ montrer quelque vigueur.

1. Contrer.

2. Juron, de *cordieu*, pour « le cœur de Dieu ».

3. Licence poétique permettant de diminuer le nombre de syllabes dans un vers.

Votre plus court sera, Madame la mutine,
D'accepter sans façons l'époux qu'on vous destine.
J'ignore, dites-vous, de quelle humeur il est,
Et dois auparavant consulter s'il vous plaît.
Informé du grand bien qui lui tombe en partage,
Dois-je prendre le soin d'en savoir davantage ?
Et cet époux ayant vingt mille bons ducats,
Pour être aimé de vous, doit-il manquer d'appas ?
Allez, tel qu'il puisse être, avecque¹ cette somme,
Je vous suis caution² qu'il est très honnête homme.

CÉLIE

Hélas !

GORGIBUS

Eh bien ! *Hélas !* Que veut dire ceci ?
Voyez le bel *Hélas !* qu'elle nous donne ici !
Eh ! que si la colère une fois me transporte,
Je vous ferai chanter *Hélas !* de belle sorte !
Voilà, voilà le fruit de ces empressements
Qu'on vous voit nuit et jour à lire vos romans :
De quolibets³ d'amour votre tête est remplie,
Et vous parlez de Dieu bien moins que de *Clélie*⁴.

1. Licence poétique permettant d'augmenter le nombre de syllabes dans un vers.

2. Je vous garantis.

3. Sottises, sornettes.

4. *Clélie, histoire romaine*, fameux roman, plein d'intrigues amoureuses et d'aventures, de Madeleine de Scudéry (1654 à 1660).

Jetez-moi dans le feu tous ces méchants écrits,
Qui gâtent tous les jours tant de jeunes esprits.
Lisez-moi comme il faut, au lieu de ces sornettes,
Les quatrains de Pibrac, et les doctes tablettes
Du conseiller Matthieu¹, ouvrage de valeur,
Et plein de beaux dictons à réciter par cœur.
*La Guide des pécheurs*² est encore un bon livre :
C'est là qu'en peu de temps on apprend à bien vivre ;
Et si vous n'aviez lu que ces moralités,
Vous sauriez un peu mieux suivre mes volontés.

CÉLIE

Quoi ? Vous prétendez donc, mon père, que j'oublie
La constante amitié que je dois à Lélie ?
J'aurais tort si, sans vous, je disposais de moi ;
Mais vous-même à ses vœux engageâtes ma foi.

GORGIBUS

Lui fût-elle engagée encore davantage,
Un autre est survenu dont le bien l'en dégage.
Lélie est fort bien fait ; mais apprends qu'il n'est rien
Qui ne doive céder au soin d'avoir du bien ;

1. Les *Quatrains moraux* de Guy du Faur, seigneur de Pibrac, étaient l'incontournable manuel dédié à l'éducation morale des enfants ; de même, ceux de Pierre Matthieu, également intitulés *Tablettes de la vie et de la mort*.

2. Œuvre du prédicateur dominicain espagnol Louis de Grenade, traduite en français dès 1651. Le mot « guide » (féminin) est à prendre ici au sens de « conduite ».

Que l'or donne aux plus laids certain charme pour plaire,
Et que sans lui le reste est une triste affaire.
Valère, je crois bien, n'est pas de toi chéri ;
Mais s'il ne l'est amant, il le sera mari.
Plus que l'on ne le croit, ce nom d'époux engage,
Et l'amour est souvent un fruit du mariage.
Mais suis-je pas bien fat¹ de vouloir raisonner
Où de droit absolu j'ai pouvoir d'ordonner ?
Trêve donc, je vous prie, à vos impertinences ;
Que je n'entende plus vos sottes doléances.
Ce gendre doit venir vous visiter ce soir,
Manquez un peu, manquez, à le bien recevoir !
Si je ne vous lui vois faire fort bon visage,
Je vous... je ne veux pas en dire davantage.

1. Au sens de « stupide ».

SCÈNE II

Célie, sa suivante.

LA SUIVANTE

Quoi? Refuser, Madame, avec cette rigueur
Ce que tant d'autres gens voudraient de tout leur cœur!
À des offres d'hymen répondre par des larmes,
Et tarder tant à dire un oui si plein de charmes!
Hélas! Que ne veut-on aussi me marier!
Ce ne serait pas moi qui se¹ ferait prier;
Et loin qu'un pareil oui me donnât de la peine,
Croyez que j'en dirais bien vite une douzaine.
Le précepteur qui fait répéter la leçon
À votre jeune frère a fort bonne raison
Lorsque, nous discourant des choses de la terre,
Il dit que la femelle est ainsi que le lierre,
Qui croît beau tant qu'à l'arbre il se tient bien serré
Et ne profite point s'il en est séparé.
Il n'est rien de plus vrai, ma très chère maîtresse,
Et je l'éprouve en moi, chétive pécheresse.
Le bon Dieu fasse paix à mon pauvre Martin,
Mais j'avais, lui vivant, le teint d'un chérubin,

1. Tournure admise au XVII^e siècle.